Information, confiance et cohésion sociale dans un conflit environnemental lié à un projet de parc éolien au Québec

– Résumé des résultats et conclusions de la recherche –

Marie-Ève Maillé, Ph. D.
Centre de recherche interdisciplinaire sur la biologie, la santé, la société et l'environnement
Université du Québec à Montréal

En un coup d'œil

Un projet éolien peut avoir d'importants impacts sur une communauté avant même sa construction. Il peut entraîner un conflit et de la division sociale si l'information concernant le projet est diffusée tardivement, si certaines personnes se sentent exclues du processus de décision et si les différents acteurs impliqués ne se font pas confiance. Des entrevues avec des gens qui ont participé au processus de consultation du Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE) ont permis de mieux comprendre différents éléments d'un conflit lié à un projet de parc éolien, du point de vue des gens les plus concernés.

Objectifs de la recherche

À travers l'étude du développement d'un projet éolien, cette recherche visait à mieux comprendre les thèmes suivants dans un conflit :

- la façon dont l'information a d'abord été diffusée dans la communauté
- les sources d'information utilisées par les gens concernés par le projet
- le rôle de la confiance dans la diffusion de l'information
- la division sociale causée par le conflit

Qui a été informé du projet éolien? Quand ces gens l'ont-ils été?

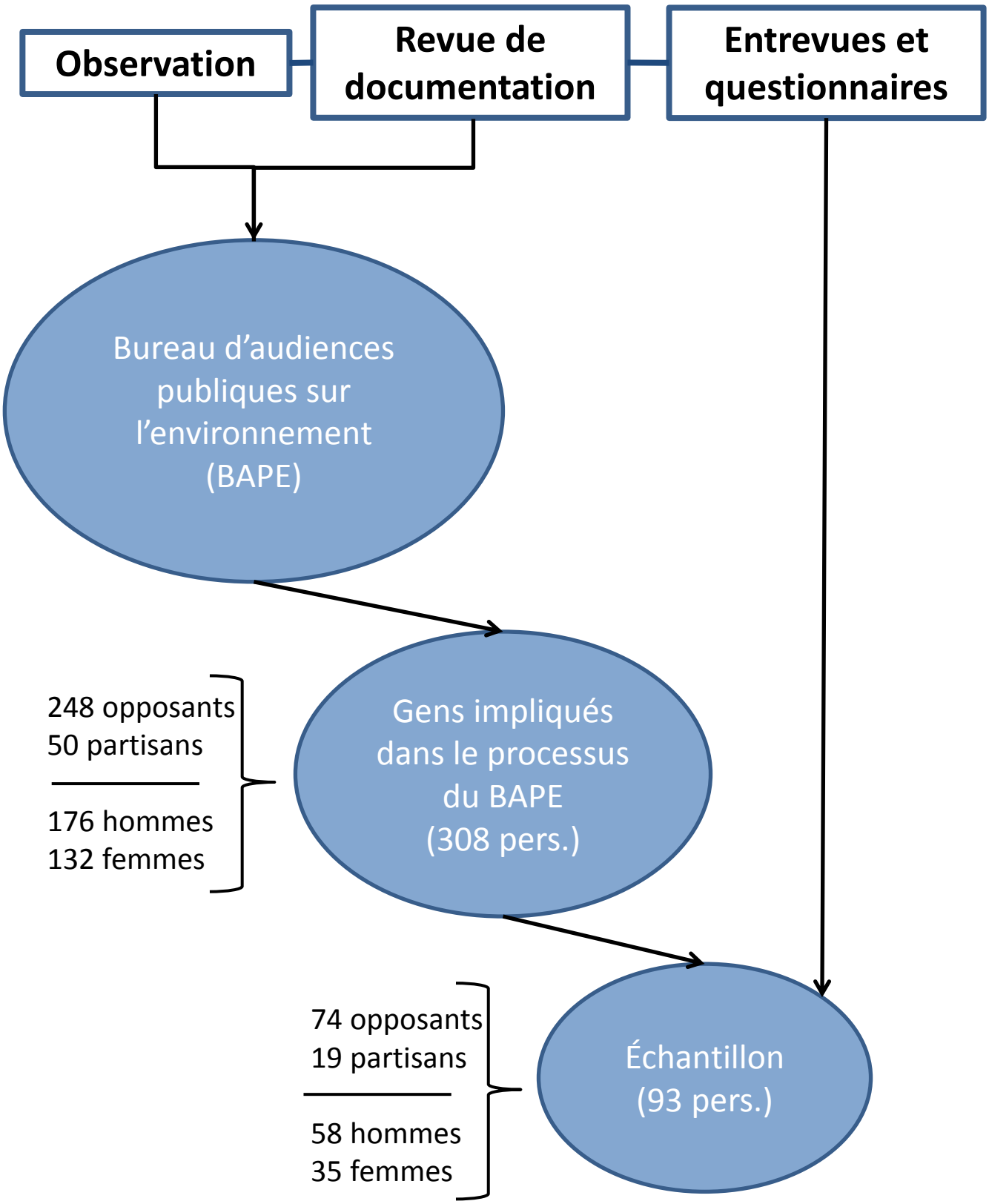
Les sources d'information varient-elles entre les opposants et partisans du projet?

En qui les gens ont-ils ou n'ont-ils pas confiance pour la diffusion d'information relative au projet?

Comment les relations sociales dans la communauté ont-elles été modifiées par l'arrivée du projet?
Comment évaluer la division sociale observée par le BAPE?

inbiose

Comment a été faite l'étude ?



Faits saillants – Apprendre l'arrivée du projet

Les principaux résultats de recherche et les conclusions qui ont pu en être tirées sont rapportés ici brièvement. Rappelons que les entrevues ont été menées auprès d'un échantillon de 93 personnes (sur 308) qui ont participé au processus du BAPE, ce qui ne représente pas l'ensemble de la communauté concernée. De plus, les résultats fournissent un portrait à un moment précis du conflit; la situation a pu évoluer après la collecte de données en 2010.

La nouvelle du projet éolien

- Au départ, les premières personnes informées sont celles ciblées par le promoteur pour la signature de contrats en vue de l'établissement d'éoliennes ou de routes sur des terres privées.
- Beaucoup de confidentialité entoure la prospection et le projet éolien demeure très spéculatif durant les premières étapes de son développement.
- Peu de séances d'information concernant le projet ont lieu, soit cinq entre septembre 2005 et mai 2009, et seules les trois dernières sont organisées par le promoteur. La participation à ces séances d'information est très faible, surtout dans les premières années, notamment parce que les gens en ignorent la tenue.
- Plusieurs personnes ont entendu parler du projet éolien, mais le jugent irréel ou improbable dans leur environnement et par conséquent, se mobilisent peu, que ce soit pour ou contre le projet.
- Ce ne sont pas les autorités municipales ni le groupe d'opposants qui ont informé les participants à la recherche; la nouvelle du projet éolien a plutôt circulé de façon informelle entre les individus, dans les réseaux personnels.
- De nombreux opposants au projet éolien ont d'abord été informés par d'autres opposants. Le même phénomène a aussi été observé chez les partisans. La position de la première personne qui informe de la venue du projet éolien semble avoir une influence importante sur celle qu'adopteront ensuite ceux qu'elle informe.

Il n'y a pas de façon universelle d'informer le public concerné dans les situations comme celle décrite dans la recherche. Cependant, **les modèles privilégiant le dialogue** sont de plus en plus reconnus comme les exemples à suivre. Ces modèles se veulent **inclusifs** et reconnaissent à tous les acteurs **le droit d'exprimer leur opinion** (même ceux qui sont en désaccord avec le projet proposé) et **le droit d'influencer le développement du projet**. Ces modèles visent une **réelle prise en compte des préoccupations citoyennes**, et non un processus de consultation purement cosmétique qui ne servirait qu'à faire accepter des décisions déjà prises. Cette recherche montre que ne pas informer peut contribuer à créer une intense opposition.

Faits saillants – S'informer

S'informer à propos du projet éolien

- Pour les opposants, la source d'information la plus souvent citée est le groupe d'opposants. Pour les partisans, c'est le promoteur (le prospecteur et le développeur du projet). Le promoteur n'était généralement pas considéré comme une source par les opposants.
- Certains individus ont été souvent nommés comme sources d'informations. Il s'agit d'un autre signe que l'information circule beaucoup dans les réseaux personnels, de façon informelle.
- Certains participants ont un grand nombre de sources, mais aussi des sources d'information très variées.
- Certains participants ont un meilleur accès à des acteurs en situation de pouvoir, notamment le promoteur, les autorités municipales et le milieu agricole.
- Une majorité de participants ont peu de sources d'information, mais surtout peu de sources différentes.

La recherche a permis de dégager trois profils types de recherche d'information parmi les participants : les **partisans avec un accès privilégié à l'information**, les **opposants en recherche active d'information** et les **opposants utilisateurs d'information de seconde main**. Les premiers ont été informés tôt et ont un accès privilégié au promoteur et au milieu agricole. Les seconds sont ceux qui ont le plus grand nombre de sources et la plus grande variété dans leurs sources. Les derniers ont recours surtout à leurs proches et aux médias pour s'informer à propos du projet éolien. Parmi les opposants, il semble y avoir un partage implicite des tâches : **certains cherchent l'information**, tandis que **d'autres la diffusent**.

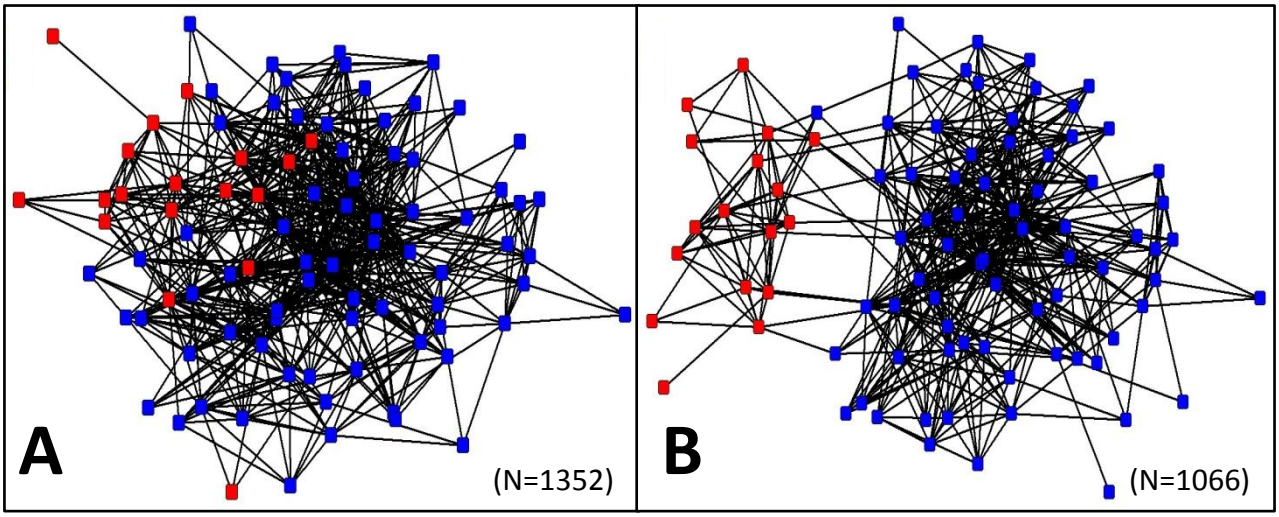
Faits saillants – Faire confiance (ou pas)

Avoir confiance et être digne de confiance

- Sans confiance, l'information que diffuse une source d'information risque de ne pas être prise en compte. À l'inverse, avec de la confiance, l'information est plutôt prise pour argent comptant et diffusée à nouveau, sans plus de vérification.
- Les opposants montrent une grande confiance envers les autres opposants. Le même phénomène est observé chez les partisans.
- Le manque de confiance à l'égard de l'autre groupe est lui aussi très grand, surtout de la part des opposants envers les partisans. Le manque de confiance s'appuie sur un manque d'information, sur la suspicion et sur l'exclusion.
- Certains acteurs sont davantage perçus comme cachant de l'information, particulièrement le promoteur et les autorités municipales.
- Différentes choses sont perçues comme cachées par ces acteurs : les détails du projet et les cartes, les processus de prospection, de négociation et de décision autour du projet, et des conflits d'intérêts ou de la corruption potentiels, etc.
- Le manque de confiance est aussi utilisé comme une stratégie pour discréditer les adversaires en véhiculant l'idée qu'ils sont indignes de confiance.
- La confiance s'appuie sur un accès privilégié à certains acteurs, sur la ressemblance que les gens perçoivent entre eux, sur les discussions informelles à travers les réseaux personnels, mais aussi sur le manque de confiance envers l'autre groupe.

Pour répondre à leur besoin d'information dans le conflit, les participants ne cherchent pas tant à savoir où se trouve l'information la plus pertinente, mais ils se tournent plutôt vers **ceux en qui ils ont confiance**. Par conséquent, pour les participants, **la « meilleure » information** est celle qu'ils perçoivent comme **la plus fiable**. L'information seule ne semble pas avoir un impact important sur la position adopté par les gens, tandis que **la perception qu'une source n'est pas digne de confiance semble avoir une plus grande influence**. De toute l'information au sujet du projet qui circule parmi les opposants, **une des plus importantes pour plusieurs ne semble pas être celle sur la nature et les détails du projet, mais davantage celle sur les agissements des différents acteurs impliqués**, notamment ceux en position de pouvoir, comme le promoteur et les décideurs. Ce sont ces dernières informations que semblent utiliser les participants pour se faire une opinion sur le projet.

Faits saillants – S’entraider ou se diviser



La division sociale dans l’échantillon

Ce graphique représente les relations sociales qui unissent les participants avant le conflit (à gauche, section A) et celles qui les unissent au moment des entrevues en 2010 (à droite, section B). Les opposants au projet éolien sont représentés par des points bleus et les partisans du projet par des points rouges. Un trait noir entre deux points indique une relation réciproque, c’est-à-dire que les deux personnes représentées par les points de chaque côté du trait ont déclaré être en lien l’une avec l’autre.

Avant le conflit, les gens étaient unis par 1352 relations, que ce soit des relations d’amitiés, de voisinage, familiales, etc. **Combien de ces relations ont été affectés négativement par le conflit?** Toutes celles qui n’apparaissent plus dans la section B, soit près de 300 relations.

Dans la section A, les participants ont en moyenne 15 relations par personne, tandis que dans la section B, ils n’en ont plus que 12. En moyenne, les participants ont donc observé une détérioration de trois de leurs relations. Les relations qui sont détériorées unissaient presque uniquement des opposants à des partisans. La division sociale prend clairement place dans l’échantillon entre opposants et partisans du projet en créant un espace entre les points rouges et les points bleus.

Faits saillants – S'entraider ou se diviser

Une communauté divisée par le conflit

- Les signes les plus manifestes de la division sociale sont :
  - la détérioration de certaines relations sociales (y compris des liens familiaux, d'amitiés ou de voisinage), en moyenne trois relations par personne;
  - l'intensification de certaines relations;
  - la création de nouvelles relations, en moyenne cinq relations par personne.
- De nombreuses histoires de mésentente, mais aussi des insultes et des menaces, ont été rapportées lors des entrevues, que ce soit à l'intérieur de la famille, entre amis ou entre voisins.
- Dans chacun des camps, certaines personnes sont identifiées comme des boucs-émissaires, responsables de la situation dégradée dans la communauté.
- Dans plusieurs cas, l'entraide et le bon voisinage sont modifiés, ce qui constitue un impact important dans une communauté rurale.
- Diverses mesures sont mises en place par les participants pour éviter le conflit, notamment le choix de ne pas parler du projet éolien dans de nombreuses activités sociales et privées.
- Le stress et le manque de soutien peuvent entraîner le recours à des stratégies d'adaptation négatives comme l'hostilité, la rumination et le blâme des autres. Ces stratégies d'adaptation négatives, surtout si elles sont utilisées sur une longue période, exposent les gens à une plus grande vulnérabilité en termes de bien-être.

Le BAPE avait déjà rapporté l'existence d'une division sociale dans la communauté causée par le conflit lié au projet éolien, mais cette recherche constitue **une première dans l'évaluation de cet impact social en montrant l'importance de la division sociale**. Les relations sociales peuvent être porteuses de **soutien** et elles sont particulièrement précieuses, y compris dans un conflit. Or, des participants qui ont trouvé chez leurs proches **un soutien insuffisant ou inapproprié** ont vu leur **entourage modifié** de façon importante.

Malgré leur portée, **les impacts sociaux d'un projet sont très peu pris en compte** lors de l'évaluation des impacts environnementaux. Pourtant, les **impacts sociaux surviennent dès les premières étapes de développement d'un projet**, tandis que les impacts environnementaux n'apparaîtront qu'avec la construction du projet. Si le projet est abandonné en cours de route, il peut déjà avoir eu des impacts sociaux importants. Ces impacts **n'affectent pas seulement la cohésion sociale** d'une communauté, mais **aussi le bien-être de ces membres**. Les **impacts sociaux doivent être attentivement pris en compte par les décideurs**, tout comme les impacts environnementaux.

Recommandations pratiques

- **Informer le plus tôt possible** tous les acteurs concernés par un projet, y compris la population en général.
- **Se tenir au courant** de ce qui se passe dans sa communauté, poser des questions aux décideurs et s'impliquer.
- **Favoriser le dialogue et l'inclusion** de tous les acteurs et de leurs préoccupations à un moment où leur prise en compte est toujours possible.
- Chercher à **susciter la perception d'être digne de confiance**, surtout pour les acteurs en situation de pouvoir, notamment par la diffusion d'information et la transparence.
- **Intégrer l'analyse des impacts sociaux** dans l'analyse environnementale d'un projet.

Merci à tous les participants à la recherche pour leur immense générosité!

Financement

- Fonds de recherche du Québec – Société et culture
- Communauté canadienne de pratiques en approches écosystémiques de la santé
- Équipe Genre, environnement et santé des Instituts de recherche en santé du Canada
- Équipe Millefeuille – Initiative de développement de recherche

Pour en savoir plus

Maillé, M.-È. (2012) Information, confiance et cohésion sociale dans un conflit environnemental lié à un projet de parc éolien au Québec (Canada). Thèse de doctorat en communication, Université du Québec à Montréal, 261 p.

Marie-Ève Maillé, Ph. D.
Chercheuse postdoctorale
Institute for Forest and Environmental Policy, Albert-Ludwigs-University Freiburg (Allemagne)
marie.maille@ifp.uni-freiburg.de